

Rapaces pour touristes à Namur et Bouvignes : protestations

Deux projets d'animation touristique, avec des rapaces présentés par des fauconniers, à Namur-citadelle et sur les ruines de Crèvecoeur-Bouvignes, suscitent l'opposition de sociétés de protection des oiseaux.

DEUX PROJETS de fauconnerie à caractère touristique, deux oppositions.

À la citadelle de Namur, le Comité d'animation a annoncé sa fête de printemps (le week-end prochain, 18 et 19 avril), avec une attraction qui doit se poursuivre tout l'été, de juin à septembre : la présentation-démonstration de rapaces par des fauconniers de la société « Air Consult », de Jodoigne.

Vive réaction de la Société liégeoise d'études ornithologiques AVES qui dénonce la « mode des exhibitions d'oiseaux de proie captifs ».

AVES justifie son opposition : les rapaces présentés dans ces voleries ne sont pas des oiseaux libres mais assujettis à l'homme. Aves s'inquiète des conséquences les plus probables de ces démonstrations publiques, un accroissement du nombre des fauconniers et surtout d'amateurs d'oiseaux de proie détenus en captivité. La mode actuelle des voleries de rapaces n'est donc pas dénuée de risques en ce qui concerne le commerce international des espèces menacées : elle constitue une dérive regrettable de la protection de l'avifaune sauvage.

Aves demande qu'une réglementation spécifique doit être instaurée sans retard.

À Crèvecoeur

Un projet assez proche, mais avec aménagements pour créer une véritable attraction touristique permanente, vise le site historique de Crèvecoeur, à Bouvignes-Dinant.

Une association intitulée



La fauconnerie revient à la mode. Pas du goût de tous.

« Espoir en plumes », qui a son siège à Lokeren, a pris les premiers contacts avec le collège échevinal de Dinant, et a présenté ses projets, avec une maquette du site, établis par l'architecte namurois Pol-André Duhère (voir l'encadré ci-contre).

Ce projet est dénoncé par la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux, qui vient d'écrire une lettre de protestation au député-bourgmestre Fournaux. Elle lui demande de l'interdire.

La Ligue y voit une double menace : 1. défigurer un site d'une telle beauté et d'une telle richesse historique ; 2. voir s'installer un nouveau centre de détention d'espèces rares et protégées.

Elle précise sa position : « La fauconnerie est un art de chasse réservé à quelques initiés dont l'éthique interdit toute démonstration en public. Les

Une volerie médiévale à Crèvecoeur

Le projet de l'association « Espoir en plumes », de Lokeren, imaginé par M. Geroen De Smet, est arrivé à la ville de Dinant il y a peu, presque en même temps qu'un avis de la Régie des bâtiments de l'Etat, propriétaire du site des ruines de Crèvecoeur.

La Régie soulignait auprès des édiles les dangers que constitue le site et envisageait purement et simplement d'interdire l'accès. Mais elle laissait la possibilité à la Ville de gérer les lieux et donc d'assumer aussi les aspects sécurité.

« Espoir en plumes » est alors intervenu, demandant à pouvoir disposer du site pour ses animations, tout en préservant un accès aux promeneurs, notamment aux Bouvignois pour qui l'entrée serait gratuite.

Le projet est celui d'une véritable animation médiévale, avec des rapaces en attraction. Il s'agirait donc d'organiser de courts spectacles de fauconnerie, avec des fauconniers en costumes médiévaux et des figurants en costumes d'époque.

Des aménagements sont projetés pour plusieurs centaines de milliers de francs : débroussaillages, placement de clôtures, nettoyage des abords (déchets, etc), aménagement d'un parking de 100m sur 30m avec rocailles et plantations, construction d'un pavillon-caisse, d'un petit bâtiment d'accueil, aménagement d'un nouveau sentier d'accès. Un « Jardin des faucons » de 50m sur 100m, avec tables et chaises, une petite buvette, et un ensemble de « chapelles » à rapaces où ils seraient abrités en semi-liberté (retenus par un fil à la patte).

P.B.

pseudo-fauconniers deviennent à la mode de nos temps, car ils exhibent des oiseaux dont la superbe et la noblesse attirent les regards d'un public irréfléchi. Alors que des associations œuvrent depuis des décennies afin de faire évoluer les mentalités en faveur du respect de la vie sauvage, ces showmen provoquent l'effet contraire. Loin d'apporter la moindre activité pédagogique positive, ils banalisent la détention d'espèces sauvages protégées et incitent à

une reprise du commerce des animaux sauvages ».

Paul BOUCHAT



La maquette du site de Crèvecoeur : au centre, se trouverait la prairie des faucons, face aux ruines médiévales